

La Tribune de Vienne
du 8 au 14/11/2013

Peinture

RAYMOND HANIZET, SES TOILES DISENT TOUT DE LUI

Un peintre majeur, une œuvre qui jalonne le monde entier et une vie pittoresque qui n'attend qu'à être contée dans un roman. Tel est l'homme et l'artiste que nous avons eu l'honneur de rencontrer : Raymond Hanizet.

Ce jour-là nous arrivons chez Raymond Hanizet (et dans son atelier) à l'improviste mais par chance, au moment même de sa pause journalière. Lorsque le peintre dépose gracieusement son pinceau, pour savourer un thé ou un café. Pas de doute, c'est un travailleur. Il avoue passer une dizaine d'heures par jour à parfaire ses ouvrages. Loin de l'illusion ou de la fumisterie, ici même l'abstraction a son pesant de labeur. Étonné de cette visite imprévue mais pas pour autant renfrogné, Raymond Hanizet nous invite volontiers à partager le thé, pour nous présenter en toute humilité cet atelier rocambolesque qu'il ne tente pas pour autant de vanter. Que raconter de lui ? Tout a été dit déjà mille fois, dans les journaux ou même les livres, il a d'ailleurs un site internet. Le peintre ne daigne pas se raconter, car sa vie est un vrai roman ; il préfère laisser parler ses toiles, qui elles ne peuvent pas tricher !
« Je ne veux pas vous jouer du violon », lance l'artiste (il y a des

musiciens pour ça, que Raymond affectionne particulièrement d'ailleurs). Alors il préfère mettre de la musique et nous laisse regarder autour de nous : « Dites ce que vous ressentez, plutôt ! » On est chez lui comme dans un palais inédit, une île aux trésors, et l'on se trouve bien embêté d'avoir à en rendre compte. Une chose est sûre, ses tableaux parlent d'eux-mêmes : toute sa vie y est représentée, dans la richesse et la variété de toutes ses toiles qui sont assemblées ici comme dans la caverne d'Ali Baba. En effet, c'est une palette de mille et une couleurs dont il use à foison pour nous dire que la vie est gaie à travers une œuvre inspirant le rêve ou la rêverie. On y trouve des portraits chargés de poésie et de douceur qui dépeignent les femmes ayant certainement marqué sa jeunesse, d'autres aux traits plus simples s'élevant au rang sacré tels des vitraux d'église ou des paysages impressionnants et impressionnistes, qui représentent le monde qui



Raymond Hanizet au milieu de son atelier, sa caverne d'Ali Baba

l'entoure. On peut y voir la région mais elle prend une allure tellement sublime que l'on a du mal à reconnaître d'emblée les rives de l'île Barlet ou les berges du Rhône, au fil des saisons.

Plus de 3 000 œuvres originales répertoriées

D'autre part, on ne saurait oublier les horloges originales décorant son intérieur en donnant l'heure tout en nous plongeant hors du temps et les peintures abstraites aux couleurs vives qui inspirent le voyage, en ouvrant la porte à des aventures incroyables. On y trouve donc tous types d'œuvres picturales qu'on n'oserait décrire en quelques mots, au risque de les abîmer, puisqu'elles sont le miroir d'une longue vie aux vagues tumultueuses, vaillantes, ténébreuses, au rythme de forces indéfinies.

Si Raymond Hanizet a exposé en France et à l'étranger, son œuvre qui a bravé les frontières conti-

nue à forcer celles du temps et de l'âge. Depuis ses débuts de peintre de rue (si nous passons sur son passé d'enfant abandonné ou son expérience de conducteur de poids lourds...), l'artiste s'est forgé, façonné, raffiné et finalement illustré. Il figure aujourd'hui dans le dictionnaire Cotation des artistes et compte plus de 3 400 œuvres originales répertoriées.

Il a réalisé son rêve d'enfant et il ne l'a pas abandonné, comme en témoignent les multiples peintures qui habitent sa maison. Il résume en quelques mots sa vie et son œuvre : « Depuis toujours, je voulais être peintre...et je peins. » Que peut-on ajouter ? Rien d'autre que la satisfaction et la joie simple que Raymond Hanizet s'évertue à faire fleurir, en peignant !

■ Gaëlle Bardin

Raymond Hanizet vous invite à visiter sa caverne lors des portes ouvertes qui auront lieu les 14, 15, 21, 22, 28 et 29 décembre.



Les paysages qui l'entourent sublimes, comme l'île Barlet à Saint-Romain-en-Gal, pleine de grâce